

Gaza en France : une police de la pensée pour blanchir le génocide*

Un génocide est en cours à Gaza. La famine et l'absence de soins y sont organisés. L'occupant y tue sans retenue femmes, enfants, vieillards, malades, personnels de l'UNRWA, familles, journalistes et humanitaires étrangers... En Cisjordanie, assassinats, expulsions et vols de terres se poursuivent.

C'est dans ce moment crépusculaire que le gouvernement français veut imposer, par la répression, un seul discours : celui des génocidaires et de leurs complices. Les tentatives de museler la liberté d'expression en utilisant l'antisémitisme n'ayant pas abouti devant les tribunaux, c'est l'« apologie du terrorisme » que Darmanin, ses flics et ses préfets ont trouvé comme motif d'accusation.

Cette répression frappe tout un chacun, partout : syndicalistes comme le secrétaire de la CGT du Nord, militant-es politiques ou associatifs, journalistes, élu-es comme Mathilde Panot, universitaires, étudiant-es, sportifs et sportives, simples citoyens. Le cas le plus emblématique est sans doute celui de Rima Hassan qui est à la fois palestinienne, juriste internationale, femme et candidate.

L'appareil d'État (préfets, police, justice, présidents d'université...) est mobilisé pour imposer un discours unique sans lien avec la réalité, transformant les bourreaux en victimes et les victimes en bourreaux.

L'UJFP le répète : 80 % du peuple palestinien a été expulsé en 1948. Gaza, la Cisjordanie et Jérusalem Est sont occupés de façon illégale depuis 1967. 900 000 Palestiniens ont connu la prison depuis 1967. Gaza est sous blocus par terre, par air et par mer depuis 2006. Non ! l'Histoire n'a pas commencé le 7 octobre. Pour reprendre l'expression des anticolonialistes israéliens, la cocotte-minute a explosé.

Vous n'imposerez pas le silence ! C'est notre fidélité aux valeurs juives universelles qui nous enjoint d'être solidaires des Palestiniens à l'heure de la répression sanglante en Cisjordanie et de l'actuel génocide à Gaza et de la répression de la liberté d'expression en Europe et aux États-Unis. Rappeler qu'Israël doit respecter le droit international ne constitue pas une « apologie du terrorisme » !

L'UJFP apporte son soutien à celles et ceux qui ont exprimé leur opinion politique ou leur indignation face à ce qui se passe à Gaza et qui sont accusés d'apologie du terrorisme ■

* extraits du communiqué du 28 avril à lire sur www.ujfp.org

Sommaire

Page 1

Gaza en France : une police de la pensée pour blanchir le génocide

Pages 2 & 3

Naomi Klein : « Nous avons besoin d'un exode du sionisme »

Page 4

Eurosatory, J.O., Eurovision : refuser la participation d'Israël

Naomi Klein : « Nous avons besoin d'un exode du sionisme »

En cette Pâque, nous n'avons pas besoin ni ne voulons de la fausse idole du sionisme. Nous voulons nous libérer du projet qui commet un génocide en notre nom.

J'ai pensé à Moïse et à sa colère lorsqu'il descendit de la montagne pour trouver les Israélites adorant un veau d'or. L'écoféministe en moi a toujours été inquiète face à cette histoire : quel genre de Dieu est jaloux des animaux ? Quel genre de Dieu veut s'approprié tout le caractère sacré de la Terre ? Mais il existe une manière moins littérale de comprendre cette histoire. Il s'agit de fausses idoles. De la tendance humaine à vénérer ce qui est profane et brillant, à regarder vers le petit et le matériel plutôt que vers le grand et le transcendant.

Ce que je veux vous dire ce soir, lors de ce Seder révolutionnaire et historique dans les rues, c'est qu'un trop grand nombre de notre peuple adore une fois de plus une fausse idole. Ils en sont ravis. Ivre de ça. Profané par cela. Cette fausse idole s'appelle le sionisme.

Le sionisme est une fausse idole qui a pris l'idée de la terre promise et l'a transformée en acte de vente pour un ethno-État militariste.

C'est une fausse idole qui prend nos histoires bibliques les plus profondes de justice et d'émancipation de l'esclavage – l'histoire de la Pâque elle-même – et les transforme en armes brutales de vol de terres coloniales, en feuilles de route pour le nettoyage ethnique et le génocide. C'est une fausse idole qui a pris l'idée transcendante de la terre promise – une métaphore de la libération humaine qui a traversé de multiples confessions aux quatre coins du monde – et a osé en faire un acte de vente pour un ethno-État militariste.

La version de libération du sionisme politique est elle-même profane. Dès le début, cela a nécessité l'expulsion massive des Palestiniens de leurs foyers et de leurs terres ancestrales dans la Nakba. Depuis le début, elle est en guerre contre les rêves de libération. Lors d'un Seder, il convient de rappeler que cela inclut les rêves de libération et d'autodétermination du peuple égyptien. Cette fausse idole du sionisme assimile la sécurité israélienne à la dictature égyptienne et aux États clients. Dès le début, cela a produit une vilaine forme de liberté qui considérait les enfants palestiniens non pas comme des êtres humains mais comme des menaces démographiques – tout comme le pharaon du Livre de l'Exode craignait la population croissante des Israélites et ordonnait donc la mort de leurs fils.

Le sionisme nous a amenés à notre moment actuel de cataclysme et il est temps que nous le disions clairement : il nous a toujours conduit là. C'est une fausse idole qui a conduit beaucoup trop de nos concitoyens sur une voie profondément immorale et qui les amène désormais à justifier la destruction des commandements fondamentaux : tu ne tueras pas ; tu ne voleras pas ; tu ne convoiteras pas.

C'est une fausse idole qui assimile la liberté juive aux bombes à fragmentation qui tuent et mutilent les enfants palestiniens. Le sionisme est une fausse idole qui a trahi toutes les valeurs juives, y compris la valeur que nous accordons au questionnement – une pratique ancrée dans le Seder avec ses quatre questions posées par le plus jeune enfant. Y compris l'amour que nous portons en tant que peuple aux textes et à l'éducation.



Aujourd'hui, cette fausse idole justifie le bombardement de toutes les universités de Gaza ; la destruction d'innombrables écoles, d'archives, d'imprimeries ; le meurtre de centaines d'universitaires, de journalistes, de poètes – c'est ce que les Palestiniens appellent le scolasticide, la destruction des moyens d'éducation.

Pendant ce temps, dans cette ville, les universités font appel à la police de New York et se barricadent contre la grave menace que représentent leurs propres étudiants qui osent leur poser des questions fondamentales, telles que : comment pouvez-vous prétendre croire en quoi que ce soit, et encore moins en nous, pendant que vous permettez, investissez et collaborez avec ce génocide ?

La fausse idole du sionisme a pu se développer sans contrôle pendant bien trop longtemps. Alors ce soir on dit : ça s'arrête là.

Notre judaïsme ne peut pas être contenu par un ethno-État, car notre judaïsme est internationaliste par nature. Notre judaïsme ne peut pas être protégé par l'armée déchaînée de cet État, car tout ce que fait l'armée, c'est semer le chagrin et récolter la haine – y compris contre nous en tant que Juifs.

Notre judaïsme n'est pas menacé par des personnes qui élèvent la voix en solidarité avec la Palestine, sans distinction de race, d'origine ethnique, de capacité physique, d'identité de genre et de génération. Notre judaïsme est l'une de ces voix et sait que dans ce chœur résident à la fois notre sécurité et notre libération collective.

Notre judaïsme est le judaïsme du Seder de Pâque : le rassemblement en cérémonie pour partager de la nourriture et du vin avec des êtres chers et des étrangers, le rituel qui est intrinsèquement portable, suffisamment léger pour être porté sur notre dos, n'ayant besoin que les uns des autres : non des murs, pas de temple, pas de rabbin, un rôle pour chacun, même – surtout – pour le plus petit des enfants. Le

Seder est une technologie de la diaspora s'il en est, conçue pour le deuil collectif, la contemplation, le questionnement, la mémoire et la renaissance de l'esprit révolutionnaire.

Que sommes-nous ? Nous, dans ces rues depuis des mois, sommes l'exode. L'exode du sionisme

Alors regardez autour de vous. Voilà notre judaïsme. Alors que les eaux montent et que les forêts brûlent et que rien n'est sûr, nous prions sur l'autel de la solidarité et de l'entraide, quel qu'en soit le prix.

Nous n'avons pas besoin ni ne voulons de la fausse idole du sionisme. Nous voulons nous libérer du projet qui commet un génocide en notre nom. Se libérer d'une idéologie qui n'a pas d'autre plan de paix que celui de s'occuper des pétro-États théocratiques meurtriers d'à côté, tout en vendant au monde les technologies des assassinats robotisés.

Nous cherchons à libérer le judaïsme d'un ethno-État qui veut que les Juifs aient perpétuellement peur, qui veut que nos enfants aient peur, qui veut nous faire croire que le monde est contre nous afin que nous courions vers sa forteresse et sous son dôme de fer, ou à au moins maintenir les armes et les dons à flot. C'est la fausse idole. Et ce n'est pas seulement Netanyahu, c'est le monde qu'il a créé et qui l'a fait – c'est le sionisme.

Que sommes-nous ? Nous, dans ces rues depuis des mois et des mois, sommes l'exode. L'exode du sionisme. Et aux Chuck Schumers* de ce monde, nous ne disons pas : « *Laissez partir notre peuple* ». Nous disons : « *Nous sommes déjà partis. Et vos enfants ? Ils sont avec nous maintenant.* » ■

* *Chuck Schumer est un sénateur des Etats-unis d'Amérique qui soutient l'Etat colonial israélien*

Ceci est une transcription d'un discours prononcé lors du Seder d'urgence dans les rues de New York. Article original paru sur le site du Guardian le 24 avril 2024

Aucune arme israélienne à Eurosatory 2024 !

La nouvelle édition du Salon Eurosatory, un des plus grands salons d'armement au monde, se tiendra du 17 au 21 juin 2024, au parc des expositions de Paris Nord Villepinte. Alors que les entreprises israéliennes « utilisent, de longue date, les territoires palestiniens comme laboratoire à ciel ouvert pour développer de nouvelles technologies militaires et répressives », un ensemble d'organisations demande que soit annulée la venue de l'ensemble des exposants israéliens lors du salon Eurosatory 2024.

L'appel : <https://www.bdsfrance.org/armes/>

Campagne internationale pour l'exclusion d'Israël des J.O. 2024

Du 26 juillet au 11 août 2024 les Jeux Olympiques (JO) auront lieu en France. Ils sont précédés par des préparatifs importants, dont le parcours de la flamme olympique. Le CIO prévoit toujours de permettre aux athlètes du régime israélien génocidaire de participer aux JO cet été à Paris. Ne laissons pas Israël blanchir par le sport le génocide à Gaza et l'apartheid à l'encontre des Palestiniens du monde entier.

<https://ujfp.org/a-lappel-du-peuple-palestinien-une-campagne-internationale-exige-l'exclusion-disrael-des-j-o-2024/>

Boycott de l'Eurovision 2024 en raison de la participation d'Israël

La Campagne palestinienne pour le boycott académique et culturel d'Israël (PACBI), membre fondateur du mouvement BDS, appelle au boycott de l'Eurovision 2024. Nous exhortons tous les diffuseurs participants, les concurrents nationaux, les finalistes, les équipes de production et les téléspectateurs à boycotter le concours suite au refus des organisateurs, l'Union européenne de radio-télévision (UER), d'exclure le génocidaire Israël. Les Palestiniens appellent les supporters à lancer des initiatives créatives et stratégiques qui peuvent faire pression sur les diffuseurs pour qu'ils se retirent, et appellent tous les participants à refuser d'être complices du blanchiment du génocide perpétré par le régime israélien d'apartheid contre les 2,3 millions de Palestiniens de Gaza.

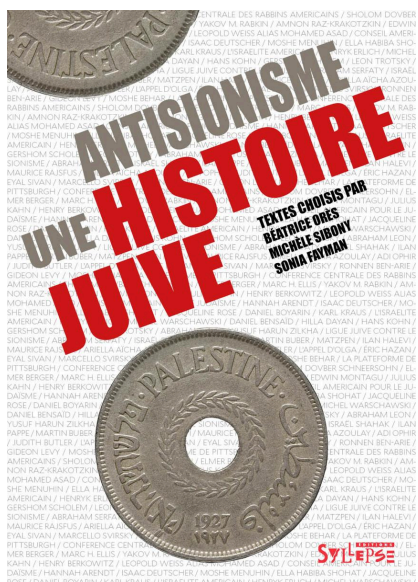
<https://ujfp.org/boycott-de-leurovision-2024-en-raison-de-la-participation-disrael-pays-genocidaire/>

En librairie et en tournée :

Antisionisme, une histoire juive

Textes choisis par **Béatrice Orès, Michèle Sibony, Sonia Fayman**

Contactez-nous pour organiser une présentation !



Pour nous contacter

UJFP

21 ter rue Voltaire 75011 Paris

Téléphone : 07 81 89 95 25

Email : contact@ujfp.org

L'actualité de l'UJFP sur www.ujfp.org

